

1^{er} Dimanche de l'Avent

Comme un jour nouveau, une année liturgique nouvelle se lève pour nous aujourd'hui en ce premier dimanche de l'Avent. Et l'Eglise maternellement vient nous réveiller : Debout, il est l'heure de sortir des draps de notre torpeur !

A l'appel de saint Paul, nous ouvrons un œil mais en avons-nous vraiment encore envie ? Avons-nous vraiment envie de nous réveiller et de partir dans la fraîcheur de l'aurore, dans cet Avent qui se lève ? Non, pas d'envie ou si peu.

Pourtant, un Autre s'est réveillé avant nous : Il s'affaire déjà près de notre chambre et s'apprête à partir dès l'aube naissante pour la crèche de Bethléem. Quelqu'un est déjà réveillé : Quelqu'un qui ne se lève pas parce qu'il fait jour mais Quelqu'un qui se lève pour faire paraître le jour : Dieu.

Il est temps, mes amis. C'est l'heure. Certes oui ! Mais avant d'être l'heure de notre réveil, l'Avent est la grande heure du Réveil de Dieu.

Dieu se lève et Il vient.

Non qu'Il ne se soit jamais beaucoup assoupi. S'Il a dormi, ce n'était jamais que d'un œil, agissant dans la pénombre de son mystère pour conduire le monde qu'Il avait créé et guider le peuple qui lui appartient. Mais quand le moment fut arrivé, quand l'heure du salut sonna à la grande horloge des temps, Dieu, ainsi que nous le dit la collecte « réveilla sa puissance et Il vint ». L'enfant Jésus qui ouvre les yeux dans la crèche de Bethléem, c'est beaucoup plus qu'un nourrisson se réveillant dans son premier matin : c'est Dieu qui se lève pour conduire à son achèvement son plan de Salut.

Dieu ne nous attend pas pour se lever : Il n'attend pas que l'homme soit parfait et disposé à l'accueillir.....Sinon Il ne serait jamais venu. Dieu sait qu'en venant ainsi à Bethléem, Il n'y aura pas de place pour Lui à l'hôtellerie : tous ces cœurs endormis ne sont pas encore prêts à le recevoir. Cela ne l'arrête pas. Comme un Père vigilant qui se lève avant ses enfants pour leur faire belle vie à leur réveil, Dieu aime toujours en premier. Dans ce grand mouvement de Puissance et d'Amour qu'on appelle la « Rédemption » - le salut de l'homme par Jésus-Christ - Dieu a toujours l'initiative.

Dieu ne nous attend pas pour venir mais Dieu nous attend une fois venu. Dieu se lève avant nous, avant que nous ne soyons prêts ; mais c'est pour qu'à sa suite, soulevés par son exemple, touchés par sa sollicitude, par son « trop grand amour », nous nous empressions à notre tour de nous préparer à l'accueillir.

Quoi ? Serions-nous de ces enfants ingrats qui restent encore et encore sous la couette de leur médiocrité, tandis que près d'eux, leur mère trime et s'affaire pour eux ? N'avons-nous que notre torpeur à lui offrir en guise de reconnaissance ?

Saint Paul nous le crie : « Il est l'heure. Le salut est proche, le jour se lève ».

Le jour, c'est Dieu. Dieu se lève.

Que lui répondrons-nous : « pas si tôt ! Saint Paul, merci d'éteindre la lumière et de revenir plus tard.... Ciao la compagnie et bonsoir tout le monde »... ? Allons-nous éteindre la lumière

de l'Avent ? Non ! Ne soyons pas ces voyageurs trop paisibles de Bethléem qui, endormis grassement dans leur lit n'ont pas laissé de place à l'Enfant-Dieu. Rejetons les draps de mollesse qui couvrent notre cœur ! Levons-nous : il est temps : temps de préparer une bonne confession, temps de combattre avec plus de force notre péché dominant ! Il est l'heure : l'heure de mettre enfin nos résolutions de septembre à exécution et de venir à la Messe en semaine, à l'Adoration. C'est le moment : le moment favorable pour décider de notre effort d'Avent, de la prière que nous ferons chaque soir devant la crèche, de la manière dont on va s'organiser pour participer à la recollection.

Dieu est déjà debout. Dieu est déjà parti pour Bethléem nous préparer une place. Il est l'heure de se lever !!

Abbé Jean-Baptiste Moreau